

## Prédication pour les lecteurs

4<sup>ème</sup> dimanche après la Trinité

1er juillet 2012

1 Pierre 3,8-15a

Frères et sœurs en Christ,

Je suis sûr qu'un texte comme celui-ci suscite des réactions très différentes parmi nous ce matin. Certains sont peut-être un peu blasés par une telle liste de recommandations. On connaît la chanson. Des textes comme celui-là, il y en a dans d'autres lettres du Nouveau Testament. On les lit souvent dans les cultes et pourtant, on ne les applique pas avec le sérieux nécessaire, alors à quoi bon les ressasser ?

D'autres peut-être oseront même évoquer un point de désaccord avec une phrase de ce passage. « *Et qui vous fera du mal, si vous vous montrez zélés pour le bien ?* » (v.13) Ne connaissons-nous pas des personnes qui font le bien et ne récoltent pas ce qu'elles mériteraient ? Ne connaissons-nous pas des gens foncièrement bons et altruistes et que la vie maltraite, qui ne sont pas épargnés par les malheurs et la maladie ? Parfois une vengeance ou une rancune ont des effets négatifs encore longtemps après une première querelle. Des personnes subissent un mal censé payer en retour une faute que peut-être un de ses parents, voire grands-parents a commise. « *Au cas où vous auriez à souffrir pour la justice, heureux êtes-vous.* »(v.14) Nous entendons cette recommandation, certes, mais elle n'est pas facile à accepter !

Cependant, lorsqu'on entend et qu'on reçoit le texte simplement et en entier, il y a tout de même un élan, quelque chose qui nous porte, qui donne une énergie et une espérance. Car le texte nous dit : vous la communauté des chrétiens ici rassemblée, vous pouvez ensemble

vous encourager à vivre selon une autre logique. L'amour fraternel rend la communauté plus forte. L'amour fraternel peut construire la communauté ! Oserons-nous nous laisser contaminer par une parcelle de cette énergie que le texte porte en lui ?

Et sur ce point, il me paraît particulièrement intéressant de noter à qui s'adresse cette lettre. Si les lettres de Paul sont remarquables parce qu'elles posent les fondements de la foi chrétienne, cette première lettre de Pierre est spécialement adressée à la génération qui suit. Les lecteurs de cette lettre connaissent déjà la foi - c'est pour cela que la Bible est souvent citée dans cette lettre - et ils font face à des difficultés croissantes ! Ils ont à résister contre les premières réactions négatives, même des formes de persécution, utilisons le terme car il convient !

Ils « *vivent dans la dispersion* » nous dit le tout premier verset de la lettre. Et voilà qui nous touche, car si ici en Alsace-Moselle nous ne sommes pas persécutés, nous vivons cependant de plus en plus dans une forme de dispersion. Parfois on réserve le terme « diaspora » aux chrétiens protestants qui vivent dans la dissémination géographique, loin du prochain loin de culte, comme dans certains départements pas très éloignés de nous, dans les Vosges, ou certaines régions de la Moselle. Mais à bien y réfléchir, nous sommes aussi atteints par certains phénomènes de « dissémination » et de « dispersion », au sein même des communautés qui habitent près d'un lieu de culte. Lorsqu'on voit la proportion des personnes qui participent au culte et la manière dont les pratiques religieuses autrefois héritées doivent être aujourd'hui réintroduites et réexpliquées, on peut se sentir concerné par un phénomène de « dissémination culturelle »<sup>1</sup>. Ce texte est donc pour nous aujourd'hui !

Détaillons encore deux éléments qui sont à même de soutenir – très concrètement - notre espérance !

---

<sup>1</sup> Gérard Delteil, Paul Keller, *L'Eglise disséminée*, Labor et Fides, Cerf, 1995.

#### a. Se détourner du mal

Nous sommes frappés par ce qui est dit sur le mal. Et je note que l'auteur de l'épître évoque surtout les paroles. Se détourner du mal, c'est donc surtout se détourner des paroles méchantes et blessantes. Là, nous sommes bien obligés de constater que souvent, ce n'est pas tellement différent dans les communautés chrétiennes : les chrétiens sont capables de dire du mal les uns des autres et s'il y a une chose qui sape la fraternité, c'est bien ça. Comment faire pour l'éviter ? Se dire les choses en face, faire régulièrement le point et lorsque quelque chose ne va pas, le reconnaître en faisant confiance à la force du pardon ! Tout un programme...

#### b. La bénédiction

Avec le pardon, qui est présent dans le texte de manière implicite, va de pair de façon explicite cette fois-ci la bénédiction. La bénédiction, oui ! Elle n'est pas réservée à l'usage liturgique quand la communauté est bénie à la fin du culte. Nous pouvons « dire du bien » les uns des autres à beaucoup d'autres moments. Dire du bien de l'autre, pourvu que nous ne soyons pas déshabitués de le faire ! Car c'est tellement nécessaire dans la vie de tous les jours et dans la façon dont une communauté peut se construire. Quand j'entends de bonnes paroles, cela me donne confiance dans mes capacités, me renforce dans mes bonnes intentions, me redonne courage pour recommencer lorsque j'ai échoué. Indispensable !

[à cet endroit, il y aurait de la place pour développer encore un ou deux autres détails du texte.]

Conclusion possible :

Frères et sœurs, ce texte ne nous dit pas : « vous devez ! »,

mais : « Ensemble vous pouvez ! ». Si chacun repartait en se disant : il faudrait que je fasse ceci, cela, mais je ne suis pas parfait, je n'y arriverai pas, l'effet du texte serait raté ! Mais non ! Ce n'est

pas du tout l'esprit de ce texte. L'apôtre écrit : Quelle que soit votre situation, vous pouvez vous raccrocher à ce Christ qui vous aidera à vivre dans l'espérance.

Si nous prenions ce texte comme un catalogue de prescriptions qui s'adressent à nous comme des obligations, nous aurions compris de travers. Nous aurions aussi compris de travers, si nous le lisions comme un texte adressé uniquement à chacun individuellement. Ce n'est pas une leçon de morale que nous devons réciter chacun dans son coin. C'est ensemble, en nous encourageant mutuellement, que nous pouvons mettre ces recommandations en pratique. Lorsqu'on regarde le début de la lettre, on constate qu'elle est adressée « aux élus » à « ceux que Dieu a choisis » et qui vivent dans la dispersion. Est-ce qu'elle serait réservée à certains ? Comment savoir qui en fait partie ? Dans l'Ancien Testament, Dieu a choisi Israël comme son peuple. Il n'a pas choisi les plus forts ! Il en va de même pour les chrétiens. Peu importe ma famille, mon origine, mes forces et mes faiblesses : à travers l'appel de Dieu, j'ai le droit de me sentir concerné pour construire avec les autres une communauté vivante.

#### Cantiques

EG 401, 417, 618

Alléluia (ARC): 12/16(164), 31/20 (303), 36/04 (537)